

compaffion qu'à moy-mefme, car apres ces miferes ie crains pour toy vn mal-heur eternel, d'vn feu moins pitoyable que ne font ceux qui nous tourmentent: fi tu veux que ie te baptize, & fi de tout ton cœur tu prie Dieu qu'il ait pitié de toy apres la mort, il te fera mifericorde. Les ennemis entendans ces difcours luy couperent la main, le feparerent d'avec fon compagnon, & redoublerent fes tourmens: mais ils ne purent tirer de luy autre parole, finon d'vn courage vrayment Chreftien; Vos tourmens cefferont, difoit-il, & finiront avec ma vie; apres cela ie ne fuis plus vôtre captif; i'adore vn Dieu qui vn iour me rendra cette main coupée, & ce corps tout brifé de vos cruautez.

Vne ieune fille Chreftienne de quatorze à quinze ans, auoit esté emmenée captiue à Sonnontouan: y eftant arriuée, elle entendit qu'on parloit de la faire mourir: la peur luy donna du courage, & Dieu conduifit fon innocence pour la tirer de ce peril. Elle trouue moyen de s'efchapper, [28] fe iette dans des broffailles à quatre ou cinq cens pas du bourg; tout le monde eft [en] campagne & nuit & iour pour la chercher; on approche du lieu où elle eft, & fouuent elle fut fur le point de fe defcouvrir elle-mefme, fe croyant apperceuë, lors que Dieu qui vouloit la fauuer conduifoit autre part les pas de ceux qui venoient droit à elle, luy donnant affez de cœur pour demeurer ainfi cachée trois iours entiers fans boire ny manger. La troifième nuit elle fort en tremblant du lieu de fon azyle, & prend fa route vers la Nation Neutre, ne fçachant bonnement où elle alloit. Apres trois iournees de chemin, ayant passé vne riuere à guay, elle fait rencontre de quatre hommes qui luy demandent